

naire avec laquelle nos frères séparés ont accueilli la nouvelle de notre congrès. Ils en ont parlé dans leurs journaux comme de l'événement le plus grandiose et le plus heureux; plusieurs nous ont offert leur or, et même leur demeure pour y loger les hôtes distingués que nous attendions. Ils respectent nos tabernacles. C'est dans l'attitude la plus digne qu'ils verront passer l'Hostie Sainte au milieu de notre cité. Ils comprennent que nous sommes logiques avec une foi et des convictions pour lesquelles nous serions prêts à mourir, et ils rendent par là un tacite hommage au beau geste par lequel le parlement d'Angleterre, se rendant au vœu de millions de sujets catholiques de l'Empire, enlevait naguère de la déclaration royale des paroles injurieuses pour nos croyances. Est-ce le réveil comme on l'a dit? Est-ce un pas vers l'unité doctrinale? Les anciens jours reviennent-ils? C'est le secret de Dieu; mais dans tous les cas qu'ils soient remerciés ceux qui n'ayant pas encore notre foi ont agi envers nous avec une telle magnanimité.

Eminentissime Seigneur, vous ne vous attendez pas à rencontrer dans cette contrée encore jeune les superbes églises, les monuments de l'art, l'opulence du vieux monde, mais, laissez-moi vous en donner l'assurance, vous verrez un peuple sincèrement croyant, comme celui que vous bénissiez l'autre jour à Notre-Dame; des temples modestes, mais qui, chaque dimanche se remplissent plusieurs fois et, dans ces temples, des tables de communion chaque jour pieusement fréquentées; de nombreux instituts religieux, voués à toutes les œuvres d'enseignement et de charité; de fidèles enfants de l'Eglise sincèrement soumis à ses lois et à ses directions. Vous verrez de quelle liberté nous jouissons sous le drapeau britannique et comment nous savons en profiter.

Eminentissime Seigneur, grâce à des attentions dont vous avez apprécié toute la délicatesse, le superbe navire qui vous portait sur nos rivages a ressemblé pendant quelques jours à une vaste cathédrale flottante. Le Christ eucharistique avait à bord sa place d'honneur, son autel et son trône. Il y a reçu les plus beaux hommages, et y a entendu les plus ardentes prières, et ainsi déjà, au sein des flots, vous préludiez aux solennités du Congrès Eucharistique.

Sur le
Rivières,
ont tour à
de joie, les
universel.
sède enfin;
son Eglise

Les auto
Seigneur, r
Saint-Siège
moins de té
ments: plus

A partir
l'Eucharisti
études et de
vers le siège
à chacune d

" Amen " c

Bientôt d
de fleurs, c
temple, la p
vue sur ce c
prendront p
membres des
professions
vriers, fidèle
ment de pié
autels.

Ah! que J
jours notre p
me Seigneur,
de l'autel ér
l'Hostie au-d
dans l'adorati

C'est bien l
daignez, Emir
instants, les bé
le dépositaire.